



# Chronique

Novembre 2022 – Novembre 2023



Une fois n'est pas coutume, nous allons commencer notre chronique par la fin pour vous annoncer que notre Abbesse Mère Marie Béatrice, après 23 ans d'abbatit, a remis sa charge et la communauté réunie au Chapitre sous la présidence de Mgr Pansard et de Mère Christophe, présidente de notre fédération, a élu celle qui était notre prieure depuis quelques mois, Mère Anne Sabine, pour lui succéder. Elle devient ainsi la 14<sup>ème</sup> Supérieure et la 4<sup>ème</sup> Abbesse de notre communauté de St Louis du Temple.



Mère Marie Béatrice avait prévu et préparé ce changement de longue date. Au début de l'année, elle est partie pour un long séjour à l'abbaye de Chantelle et est revenue pour la Semaine Sainte. Puis Mère Scholastique de Pradines est venue, en avril rencontrer la Communauté. En août, Père Hardouin de Ganagobie et Mère Christophe de Jouarre ont aussi écouté les sœurs sur divers points. Quelques jours auparavant, Sœur Monique Colrat, dominicaine de la Présentation, venue il y a 2 ans, est revenue pour nous aider à réfléchir à notre vie de communauté. Enfin le Père Étienne est venu nous prêcher une petite retraite sur « comment construire la fraternité ? ». Et maintenant pour permettre à la communauté de bien vivre ce changement, Mère Marie Béatrice nous a quittées pour quelques mois, comme c'est la coutume, dans l'ordre bénédictin au changement de supérieure. Nous lui disons toute notre reconnaissance et notre gratitude pour ce temps passé au service de la communauté au milieu de bien des tracas internes ou externes pour s'adapter aux tempéraments et aux circonstances prévues et imprévues avec, nous l'espérons, aussi quelques joies.



Mais reprenons le cours des événements de cette année. Un magnifique concert et le marché de Noël marquent généralement le début d'une nouvelle année. Dominique Hollebeke et ses amis musiciens nous offrent un concert "Évocation en musique de la vie de Saint Jean-Baptiste". Avec des flûtes de toutes tailles, ils nous enchantent merveilleusement. Sœur Mireille remplit quelques tables de ses pâtisseries qui ont toujours du succès. Autre entrée en Avent : l'exposition de crèches que quelques unes de nous ont été voir à l'église d'Igny. Exposition magnifique : l'église est remplie de crèches de toutes tailles, tous matériaux, toutes époques ! Nous en avons prêté quelques unes.





Cependant cette année 2022 se termine mal pour notre Sœur Mireille dont la sœur aînée décède quelques jours avant Noël. Et en janvier, c'est au tour de la Maman de Sœur Valérie Marie de rejoindre le Seigneur. Quant à nous, nous aurons le décès de notre doyenne, Sœur Françoise, 96 ans, le 24 mars. Mgr Lafont et un autre de ses frères l'avaient vue quelques jours auparavant. Son neveu, Mgr de Romanet a célébré la messe du dimanche, et le lendemain, c'est un autre de ses neveux prêtres qui présidait ses obsèques.



En janvier, juste avant le départ de Mère Abbessse, nous accueillons, pour nous aider, Mère Marie Bernadette de l'abbaye Notre Dame de Fidélité à Jouques. Outre la cuisine, la sacristie, la lingerie et des ménages, les sœurs de l'infirmerie ont apprécié sa présence attentive, Sœur Josepha en particulier qui ne quitte pas son fauteuil. Elle a bien aidé aussi Sœur Agnès, notre doyenne d'âge, à la bibliothèque et pour ranger toutes les pelotes de laine. Elle nous quitte le 19 mars ; Mère Abbessse et Sœur Marie Christine seront présentes à Jouques, en octobre pour son Jubilé de 50 ans de profession. Secours bien précieux car Sœur Raphaëlle victime d'une mauvaise bronchite va garder la chambre pendant presque toute l'absence de Mère Abbessse.

Autre mauvaise nouvelle : Sœur Marie Emmanuelle qui devait aller en juillet, pour son jubilé, à Lourdes, où elle n'avait jamais été, s'est effondrée sur le quai de la gare, la cassure de sa jambe s'étant rouverte. Elle s'est retrouvée à l'hôpital St Joseph où elle a été très bien soignée. Ce lieu est plus facile d'accès pour nous que si l'accident s'était produit à Lourdes. Elle est revenue juste pour l'élection abbatiale.

Il nous faut aussi évoquer les belles rencontres de l'année. Le 14 mars, l'abbé Snoëck, promoteur de la cause de Madame Elisabeth sœur du Roi Louis XVI, vient nous apporter une relique de Madame Clotilde, autre sœur de Louis XVI et reine de Sardaigne. Cette dernière est déjà « vénérable », sa cause avait été introduite à Rome, peu après sa mort, mais les événements politiques l'avaient un peu fait oublier. La journée se termine par une belle conférence sur ces deux princesses aux destins si différents puisque Madame Elisabeth est morte guillotinée.

Et le lendemain nous arrive, pour une courte visite, le Père Gary, résurrectionniste américain, admirateur des dessins de Mère Geneviève. Nous l'appelons « Père méditons » car, s'il comprend bien le français, il a du mal à le parler et quand il célébrait la messe, il se contentait en guise d'homélie de nous dire « méditons » ; c'est de ce nom qu'il signe désormais ses lettres quand il nous écrit. Il était avec des amis et Sœur Claire Marie et Sœur Anne Karol faisaient office de traductrices.



Le printemps recèle quelques perles et surprises. Tout le sous bois est tapissé de jacinthes sauvages bleues ou de petites fleurs blanches ; un vrai régal pour les yeux, mais cela ne dure qu'un quinzaine de jours. Et voilà une surprise : la tempête de décembre 1999 avait abattu un grand nombre d'arbres et parmi eux un prunier devant l'abbaye. Trois petits rejets avaient été épargnés que nous avons laissé pousser, sans grand succès ; bon an mal an nous récoltions à peine assez de prunes pour en donner une à chaque sœur. Mais cette année, pour la première fois, les branches ployaient sous le poids des fruits. Nous en avons mangé en dessert, en compote, en confiture. Les deux abricotiers devant la cuisine ont suivi leur exemple et nous en avons bien profité ; les couvreurs sur le toit de Nazareth aussi ! Autre surprise : un essaim d'abeilles est venu se poser sous le toit du cloître. On a bien vite mis une ruche non loin pour les inciter à s'y installer mais ces dames l'ont dédaignée, préférant s'installer entre les tuiles et la charpente. Les apiculteurs voisins sont venus et ont délicatement obligé l'essaim à entrer dans la ruche qui a été installée dans un rucher. C'est mieux pour elles et pour nous.

Le mois de juin est, cette année, celui des jubilés, jubilé de 60 ans de profession pour Sœur Marie Emmanuelle et Sœur Josepha qui pour la circonstance est descendue en fauteuil roulant jusqu'à l'église. Nous avons eu ensuite une bonne rencontre avec la famille de Sœur Marie Emmanuelle. Encore jubilé de 60 ans pour Sœur Marie Scholastique en la fête du Sacré Cœur, mais dans la plus stricte intimité selon son désir. Enfin à la fin du mois, jubilé de 65 ans de profession de Sœur Marie Christine. Trois sœurs de l'Abbaye de Jouques étaient venues l'entourer. L'après-midi, la fête de famille était pour toutes les jubilaires et la journée se termina par un pique-nique très convivial.



Nous appartenons au diocèse d'Evry- Corbeil-Essonnes et nous essayons de participer à la vie du diocèse. Mère Abbesse est au Comité des religieux-religieuses - nous partageons la fonction avec les Carmélites pour y représenter la vie contemplative.- Quelques unes d'entre nous ont été à St Sulpice de Favière pour la journée de récollection des religieuses du diocèse. Elles en ont profité pour admirer la belle église qui fut la première à être classée monument historique. Pour répondre à une demande de faire connaissance avec les communautés les plus proches, quelques sœurs se rendent un après midi d'avril chez les Sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique, leur maison de sœurs âgées a été transformée en EHPAD mais une partie leur est réservée. Nous y retrouvons des Frères des Ecoles chrétiennes d'Igny et après une présentation de chacun et chacune, un temps de prière et un bon goûter, nous rentrons au monastère.

Notre plateau où l'agriculture était reine a vu ces dernières années s'implanter sur un terrain bien délimité, un « cluster » scientifique qui, à côté de Polytechnique, regroupe Supélec-Centrale, AgroParisTech, et autres grandes écoles associées à des centres de recherche de haute technologie. Cette ville nouvelle avait besoin d'une âme. Les diocèses de la Région Parisienne se sont associés aux jésuites pour créer le Centre Teilhard de Chardin qui a été inauguré en juin. Quelques unes d'entre nous y ont participé ou sont allées le visiter. Il y a une grande et belle chapelle associée à des lieux de rencontre ou de vie. Ce sont les jésuites qui en ont la charge.

Dans le cadre des rencontres, il nous faut dire que Mère Abbesse a été fin avril donner une retraite sur Ste Gertrude à nos Sœurs de Jésus crucifié à Brou. Elle ira aussi à Urt pour aider la communauté qui se prépare à un changement de Supérieure comme nous. Des liens se sont noués avec les sœurs de la Charité de Strasbourg quand elles soignaient notre sœur Andrée. Aussi Mère Abbesse puis Sœur Raphaëlle vont y faire un petit séjour.



Tous les ans, en août, nous proposons une sortie. Cette année, le but était la visite du musée du vitrail à Troyes avec le Pasteur Joly et Monsieur Nicolas. C'est Sœur Claire, notre infirmière, qui conduit et elle rapporte toujours de belles photos de sa visite. Quelques sœurs sont aussi allées à Brou découvrir nos sœurs bénédictines de Jésus Crucifié à la fin du mois d'août.



Au monastère aussi, nous avons quelques belles rencontres. Pour la St Benoît, le 11 juillet, nous accueillons nos oblats avec notre ami, le Père Doré et notre aumônier le Père Michel, nous prenons le café sous les arbres en devisant joyeusement.

En juillet, le Docteur Gilbert qui nous soigne depuis des années, vient nous faire ses adieux, accompagné de son épouse. Il prend sa retraite. Nous le remercions chaleureusement pour son dévouement et sa compétence.

Quelques jours plus tard, pour la saint Laurent et son traditionnel pique-nique, nous avons invité notre ami le Docteur Soria. Il s'est installé aux États-Unis mais revient pour les vacances à Igny. Il vient avec sa femme et deux de ses fils. En ce mois d'août, froid et pluvieux, le soleil et la chaleur sont au rendez-vous. Après les Vêpres nous nous réunissons tous et toutes sous les cloîtres pour réciter le chapelet, c'est une tradition chez eux. Après un plantureux pique nique au champagne apporté par le Docteur, nous nous retrouvons de nouveau sous les cloîtres pour chanter Complies ensemble.

Nous avons aussi en août, la visite surprise d'un prêtre béninois qui connaît nos sœurs bénédictines du Benin. Pendant ses vacances, il était aumônier de la Visitation de Paris, mais il a eu beaucoup de mal pour arriver jusqu'à nous car, en été, des tronçons de ligne de métro sont coupés pour réparation, il faut passer du métro au bus et vice-versa. Il n'est arrivé que pendant Vêpres, nous l'avons rencontré après l'office. A quelle heure est-il rentré à la Visitation ?

Pour la St Louis, nous avons organisé un après midi festif avec dégustation de crêpes confectionnées par Sœur Claire et de gâteaux apportés par les unes et les autres. Quelques bénédictines de Vanves nous avaient rejointes ainsi que notre aumônier des vacances, le Père Jean Victor, prêtre du Congo,(RDC) Mr et Mme Wallez qui font visiter les musées avec beaucoup de compétence et de dévouement, quelques oblats et amies.



Enfin le 7 septembre, c'est toute la communauté des moines de St Wandrille qui débarque au monastère. Au programme de leur journée, le matin visite du musée de Mère Geneviève, vitraux de l'église et l'après midi : Port Royal des champs. L'Eucharistie fut présidée par le Père Abbé revêtu d'un ornement dessiné par Mère Geneviève et concélébrée par les moines en chasuble rouge (c'était la messe du St Esprit). Nous nous étions toutes mises du même côté du sanctuaire, laissant aux moines l'autre côté. Nous avons ensuite partagé le repas à Subiaco, ils avaient apporté la boisson, leur bière, et le dessert.



Nous gardons aussi des liens avec nos proches voisins. La tour, la grange et les terrains voisins sont maintenant dédiés à la vigne, le bail a été signé avec les vignerons, la vigne pousse bien mais il faudra attendre 2025 pour une première cuvée. En attendant, les locaux sont préparés. En octobre, pour la fête de la vigne, nous avons pu visiter les nouvelles installations.



Quelques jours plus tard, les jardins de Cocagne, installés dans notre ancienne ferme, fêtaient leur 10 ans de présence, outre leur mission de réinsérer dans la vie des personnes en grande précarité, ils servent chaque semaine quelques 600 paniers à leurs adhérents. Nous avons écouté plusieurs témoignages dont celui du fondateur des jardins Mr Henckel, Mère Abbessse aussi a dit un petit mot.

Bien sûr, la vigne comme le maraîchage sont biologiques. Nous mêmes nous essayons de nous y mettre. Nous avons maintenant 4 poubelles une pour le compost, une pour l'alimentaire, l'autre pour les emballages et la dernière pour le reste. Il s'agit de ne pas se tromper. Notre oblate Janine qui cultive, devant l'abbaye, quelques légumes dont nous nous régalons est une adepte de l'écologie. C'est elle aussi qui fleurit notre église avec des compositions florales très étudiées toujours en rapport avec la fête.

Pour nous simplifier la vie nous venons d'électrifier le clocher. Il n'y a plus de cordes à tirer et la cloche qui ne marchait plus bien a été réparée. En avril nous avons eu un concert de harpe et flûte, donné par des amis, dont le bénéfice devait servir à cette électrification. Nous en profitons pour remercier tous nos bienfaiteurs sans qui aucun des travaux ne serait possible.

Même si nous diminuons en nombre, nous poursuivons notre vie de prière et de travail. Notre accueil ne diminue pas, nous recevons un peu plus de 1000 personnes individuelles dans l'année auxquelles il faut ajouter plus d'une centaine de groupes. Il y en a un du Portugal - les hérauts de l'Évangile - qui nous a donné un beau concert. Notre magasin profite de tous ces passages. Par contre nous avons fermé notre atelier de reliure, les clients devenant de plus en plus rares, il n'y avait plus assez de travail pour notre employée Aurélie qui était là depuis 18 ans. Nous lui avons dit au revoir en mai. Ensuite Sœur Anne Sabine a dû ranger l'atelier et organiser un vide-atelier reliure en septembre à l'intention des écoles de reliure ou de relieurs amateurs ou professionnels. La mairie nous avait prêté deux barnums pour y étaler papier et petit matériel, ce qui nous a rendu grand service. Nous avons juste gardé un peu de matériel pour les besoins internes de la Communauté.

Tout cela a entraîné des changements dans nos structures juridiques. Heureusement Maître Dufaux était là pour nous aider. Mais elle termine sa longue carrière et nous nous sommes réunis chez elle, quelques amis et communautés religieuses pour lui dire au revoir et merci par une messe suivie d'une rencontre amicale. Depuis le début des années 1930 nous étions déjà en relation avec son Père.

Nous savons aussi nous distraire. Au début de l'année, nous avons regardé une vidéo sur tous les Noviciats de notre fédération Notre Dame de la Rencontre ; sur KTO, nous suivons la reconstruction de la cathédrale Notre Dame de Paris ou nous regardons des films comme « Le chêne » ou « la panthère des neiges » ce qui nous permet d'admirer de beaux paysages. Nous avons aussi regardé la belle pièce sur Thomas More dans laquelle joue notre amie Véronique Maas. Naturellement, nous avons suivi le Pape à Marseille.

Il y a eu aussi quelques sessions. Sœur Anne Karol a fait celle des jeunes professes à Valogne et a suivi un stage d'orgue à Montbrison, en pleine canicule, là où il faisait le plus chaud en France. Sœur Claire Marie a été chez les bénédictines de Rosheim pour une visite économique et chez les cisterciennes de Bonneval pour la sessions des cellériers. Et Sœur Raphaëlle à celles des responsables de magasin, à Montligeon.

Nous profitons de cette chronique pour dire merci à tous ceux qui nous aident. Brigitte, Dominique-Marie, Elisabeth, Guy, Jacques, Michèle ; Mr Roure et son ami, Gérard, Mr et Mme Wallez... Nous les retrouvons pour l'accueil, les bouquets, l'entretien du cloître, la couture, l'installation de la crèche, le jardin, les rangements, la sacristie, le soin des anciennes, la visite des musées et bien d'autres services. Merci aussi à tous ceux qui nous aident dans nos réflexions, notre architecte avec le soutien de la municipalité.

Une mention spéciale aux Amis de Mère Geneviève qui se sont dévoués pour sauver les dessins que l'humidité avait envahis ; habillés en scaphandriers munis d'aspirateur et de lampe, Anne, Laurent Sylvaine ont vérifié centimètre par centimètre chaque dessin, nettoyé, séché et mis en sûreté ; l'inventaire des œuvres semble achevé, mais il y a encore beaucoup de travail.

Et pour terminer, nous vous assurons de notre prière reconnaissante pour votre soutien et votre aide et nous nous recommandons à la vôtre afin que nous puissions continuer notre vie de prière, de travail, d'accueil, et que s'éveillent de nouvelles vocations !

Vos sœurs de Limon

